

Article | 04 juin 2021 | 

Votre avis



Luc Broussy et Jérôme Guedj lors de la présentation du rapport "L'Ehpad du futur commence aujourd'hui".

# Matières grises pose les fondations de l'Ehpad du futur

Le think tank Matières grises publie un document précisant les grandes orientations que pourrait avoir l'Ehpad à l'horizon 2030 : la liberté pour les résidents, la place indiscutable des familles, un environnement basé sur les nouvelles aspirations écologiques et ouvert sur l'extérieur.

« *L'Ehpad, ce n'est pas terminé !* », s'exclament Jérôme Guedj et Luc Broussy, les deux animateurs du think tank Matières grises, qui présentaient le 3 juin, lors d'une conférence de presse (en présentiel...), leur rapport intitulé « *L'Ehpad du futur commence aujourd'hui* ». Il y est expliqué que « *les Ehpad continueront de constituer l'offre centrale dans la prise en charge des personnes les plus touchées par la perte d'autonomie notamment psychique.* »

## Troisième révolution

Ce think tank, qui regroupe les plus grands opérateurs commerciaux et associatifs du secteur, a auditionné une centaine de personnes et recueilli près de 200 contributions écrites (présentées en annexe du document).

En introduction, il propose une analyse historique, en énumérant deux temps forts : la loi de 1975 qui crée un secteur médico-social distinct de l'hospitalier et la création des Ehpad en 1999. D'où cette interrogation : « *N'est-il pas temps aujourd'hui, 20 ans après, d'entamer une troisième révolution, celle qui préfigurerait l'Ehpad de 2030 ?* »

## « Bienvenue chez vous »

Pour arriver à cet objectif, le rapport décline trois chantiers à poursuivre. Le premier vise à passer « *Du bienvenue chez nous au bienvenue chez vous* », une formule empruntée à Didier Sapy (Fnaqpa). « *Souvent, l'organisation s'impose*, affirment Luc Broussy et Jérôme Guedj, *alors que la personne devrait primer sur l'organisation.* » Un point essentiel est bien celui de la maîtrise de son rythme de vie : se lever à l'heure souhaitée, ne pas se voir imposer de déjeuner à 11h30 ou dîner à 18h30.

## Vivement les papy-boomers !

Les auteurs du rapport ont bien conscience que ce renversement de logique s'apparente à une révolution qui sera facilitée par l'arrivée d'une nouvelle génération moins passive et attachée à ses libertés. « *Les papy-boomers, on les attend avec impatience ! ils vont faire bouger les choses et nous forcent à évoluer dès aujourd'hui* », s'exclame Mathilde Tro (Korian).

## Alimentation saine et responsable

Comme toute la population, les personnes âgées aspirent à une « *alimentation plus saine et plus responsable* ». Les repas devront donc changer en étant les plus individualisés possible. Les résidents devront également pouvoir commander leurs plats à l'extérieur s'ils le souhaitent.

## Liberté de vie

L'Ehpad de 2030 devra faire primer l'objectif de liberté sur celui de sécurité (même si ce dernier ne doit pas être abandonné). « *Aujourd'hui, cette recherche du risque zéro interdit aux résidents de manger des œufs ou des huîtres ou de mener une vie sentimentale librement ou alors de conserver la clé de leur logement.* » Clairement dans le débat qui met aux prises deux conceptions de l'Ehpad (lieu de vie ou lieu de soins), Matières grises opte pour la première.

## Formation des soignants

Il faut donc faire primer les dimensions citoyennes du résident en Ehpad. L'institution devra avoir le souci davantage qu'aujourd'hui de favoriser l'expression du résident sur toutes les

dimensions de sa vie. La fonction d'écoute que doivent avoir les soignants devra être apprise de façon plus approfondie, ainsi que les notions éthiques.



## CVS et conseils de maison

Le Conseil de la vie sociale (CVS) devra être considérablement « musclé ». Le rapport propose notamment d'augmenter la fréquence des réunions (mensuelle), d'organiser avant chaque CVS un sondage auprès des résidents, de développer la visioconférence pour faciliter la participation des familles, etc. Il pourrait être créé des « conseils de maison », propre à chaque unité de vie.

## L'erreur de Castex

La question du vocabulaire est également sensible. On se souvient de la formule malheureuse en 2020 du Premier ministre, Jean Castex : « *Évitons que papi et mamie aillent chercher les enfants à l'école.* » Toute familiarité, et évidemment le tutoiement, doit être radicalement proscrite.

## Instance de représentation des familles

À rebours de ce que l'on observe depuis le début de la crise du Covid, l'Ehpad new-look devra donner aux familles toute la place, sans qu'il soit nécessaire de batailler. Le rapport propose la création d'une instance nationale de représentation des familles, composée d'experts des questions éthiques et juridiques, que les familles pourraient contacter en cas de litige.

## Ouverture tous azimuts

L'Ehpad doit également - comme on le dit depuis des années - être ouvert sur son environnement. Diverses formules expérimentées ici ou là pourraient être généralisées : relation avec une école primaire ou un collège, jumelage avec un club sportif, services pour la population environnante (points relais, ateliers mémoire ouverts aux personnes vivant à domicile...).

## Lutter contre l'uniformisation

Le second chantier est moins souvent abordé, mais tout aussi fondamental : « *repenser l'architecture et les espaces* ». Ne cédant pas aux discours nostalgiques, Matières grises souligne les progrès en termes de confort qui ont été réalisés depuis une vingtaine d'années, avec des chambres plus vastes. Le revers de la médaille de normes de plus en plus



contraignantes, c'est une forme d'uniformisation. « *Rien ne ressemble plus à un Ehpad... qu'un autre Ehpad* », note le rapport.

## Plan d'investissement

Les animateurs du think tank notent que « *3 500 Ehpad n'ont pas été rénovés depuis 1999.* » Il va donc y avoir une formidable opportunité de repenser le bâti, d'autant que le Ségur de la santé prévoit **un plan d'investissement global sur cinq ans de 1,5 milliard d'euros** pour tout le secteur médico-social.

## Qui paiera ?

À l'avenir, il devra être possible de personnaliser son logement, ce qui suppose une augmentation des surfaces privatives. Pour rompre avec une conception hospitalière, le lit ne devra plus avoir une place centrale. Évidemment, « *passer d'une chambre de 22 m<sup>2</sup> à 26 m<sup>2</sup> minimum impactera le résultat financier et/ou le tarif hébergement de l'Ehpad* », note le rapport. Alors qui paiera ? Matières grises ne répond pas.

## Semi-collectif

En termes d'aménagement, une des pistes pourrait être de passer d'un tout collectif à du semi-collectif : quatre salles de 25 places plutôt qu'une grande de 100 places. Il faudra également avoir un bâti plus flexible et plus ouvert sur l'extérieur. « L'Ehpad vert » devra aussi être un objectif même si, comme le souligne le rapport, les directeurs sont totalement démunis face à cet enjeu.

## Ehpad plateforme

Enfin, dernière orientation, « *rendre possible l'Ehpad plateforme* ». Les auteurs soulignent que c'est une chance pour notre pays de compter 7 500 établissements répartis sur tout le territoire. À partir de cet ancrage, des tas de services pourraient être proposés à la population.

Une frontière encore très prégnante doit disparaître, celle entre le domicile et l'établissement. « *L'Ehpad plateforme emprunte aux deux, en coordonnant des services existants, mais aussi et surtout en portant un vaste bouquet de services relevant du soin, de l'aide, de l'accompagnement, de la nutrition, de la prévention et de la mobilité.* »

### À lire également :

- **Mesures contraignantes en Ehpad : cette distanciation était une "épouvantable nécessité"**
- **Ehpad de demain : "Ne plus différencier perte d'autonomie et maladie"**

- **Les départements doivent-ils reprendre la main sur les Ehpad ?**



**Noël BOUTTIER**

## **SOURCES**

### **Rapport de Matières grises**

Le Media Social est une publication des Éditions Législatives. © Copyright Éditions Législatives 2021. Tous droits réservés